



TROBAR PROJECT

Nuits Blanches * شبها بدار *Shabbaye bidar*

Eugénie De Mey, chant * Sajad Kiani, Setâr

Au départ de ce programme, il y a la nuit et ses différents états ; la nuit des berceuses, la nuit des amants, la nuit mystique... Nuit de veille, de rêves et de cauchemars.

Petit à petit notre programme s'est révélé suivre la trace de l'homme absent, celui que l'on cherche. Dieu, amant ou père, la question de son absence-présence est au bord de nos lèvres tout au long de ce dialogue qui voyage entre les siècles et entre l'Europe d'Eugénie De Mey et la Perse de Sajad Kiani.

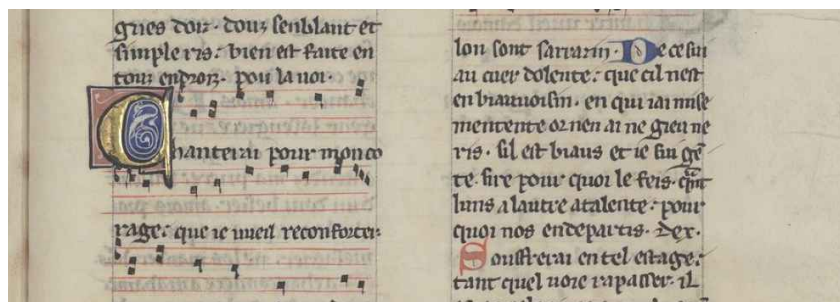
- *Berceuse* d'après la *Canzonetta spirituale sopra la Nanna* de Tarquino Merula (XVII^e s.)
- *Dar in khâk*, chant persan sur un poème de Rûmi (IX^e s.)
- *Lalae*, berceuse persane
- *Chanterai pour mon Courage*, chanson de Guiot de Dijon (trouvère, XIII^e s.)
- *Kereshmeb* (danse) setâr solo
- *Als ons dit nuwe Jaer ontsteet*, chanson mystique de Hadewijch Van Antwerpen (béguine, XIII^e s.)
- *Risheb dar khâk (Enraciné)*, poème de Fereydoon Moshiri (XX^e s.)
- *Amor con Fortuna*, chanson en 5 temps de Juan del Encina, Cancionero de Palacio (Espagne, XV^e s.)
- *Bikhâbi*, Solo en 7 temps, setâr
- *Alleluia nigra sum sed formosa*, extr. du Manuscrit de Fontevraud (XIII^e s.) sur un texte du Cantique des Cantiques
- *Khash Khâsh*, solo de setâr
- *Quis dabit capiti meo Aquam*, plainte du Manuscrit de Las Huelgas (Espagne, prob. XII^e s.)
- *Shabbaye bidar*, solo de steâr
- *Merçe o Morte*, J. Ciconia (XIV^e s.)

+ Concert de Domfront en Poirée le 24 juin 2022 :

- *Biaus m'est été*, chanson de trouvère
- *Quan lo Riús de la Fontana*, chanson de Jaufré Rudel (troubadour, XII^e s.)

Guest : Laurence Brisset à l'organetto

TEXTES



Berceuse d'après la Canzonetta spirituale sopra la Nanna de Tarquino Merula (XVIIè s.)

Hor ch'el tempo di dirmire
dormi, dormi, figlio e non vagire
Perche tempo ancor verrà
che vagir bisognerà

Deh ! Ben mio deh cor mio fà
Fa la nina nina na

Chiudi quei lumi divini
come fan gl'ialtri bambini
Perche tosto oscuro velo
Priverà di sume il cielo

Deh ! Ben mio deh cor mio fà
Fa la nina nina na

Over prendi questo latte
dalle mie mamelle intatte
Perche ministro crudele
ti prepara aceto e fiele

Deh ! Ben mio deh cor mio fà
Fa la nina nina na

Queste manine, questi piedi
ch'or con gusto e gaudio vedi
Ahime com'in varii modi
passeran a cuti chiodi

Dormi dunque figliol mio
Dormi, dormi,
Pur, Redentor mio,
Perche poi con lieto viso
Ci vedrem in Paradiso

*Il est maintenant l'heure de dormir
Dors, dors, mon fils, et no pleure pas
Car l'heure viendra assez tôt
Où tu devras gémir.*

*Ab ! Mon trésor, mon cœur,
Fais dodo, dodo, dodo*

*Ferme ces petits yeux divins,
comme le font les autres bébés,
car sous peu, un sombre voile
privera le ciel de lumière*

*Ab ! Mon trésor, mon cœur,
Fais dodo, dodo, dodo*

*Ou bien prends ce lait
de mon sein tout pur,
car un cruel ministre
te prépare déjà vinaigre et fiel.*

*Ab ! Mon trésor, mon cœur,
Fais dodo, dodo, dodo*

*Ces petites mains, ces petits pieds
qu'aujourd'hui tu regardes avec joie
Hélas ! Comme maintes fois
ils seront percés des clous acérés*

*Dors donc, mon fils,
dors, dors, mon bébé,
mon Sauveur
Car ensuite, avec quelle réjouissance
Nous nous reverrons au Paradis*

Dar in khâk, chant persan sur un poème de Rûmi (IX^e s.)

در این خاک در این خاک در این مزرعه پاک *Dans cette terre, dans ce jardin sacré,*
بجز مهر به جز عشق دگر هیچ نکاریم *nous ne planterons rien que l'Amour*

Lalae, berceuse persane

لا لا لا لا *Lalae, dodo, l'enfantdo*
گل خشخاش *Fleur de pavot*
...بابات رفته خدا همراهش *Ton papa est parti*
Dieu est avec lui...

Chanterai pour mon Courage, chant de femme, prière à Dieu en temps de croisade, attribuée au trouvère Guiot de Dijon, 13^e s.

Ce chant magnifique est toujours un défi lorsqu'il s'agit d'y chanter haut et fort que « felons sont les Sarrasins » or ici, après de longues discussions avec Sajad Kiani qui raconte la terreur quotidienne imposée par les fanatiques religieux en Iran, ce mot de « Sarasin » se réincarne dans l'identification de ces fanatiques ; nous l'étendrons à tous les fanatismes meurtriers, quels qu'ils soient...

1.Chanterai por mon corage
Que je vueill reconforter,
Car avec mon grant damage
Ne vueill morir n'afoler,
Quant de la terre sauvage
Ne voi nului retorner
Ou cil est qui m'assoage
Le cuer quant j'en oi parler.

*Je vais chanter pour me donner courage
Que je veux réconforter,
car face à mon drame,
je ne veux ni mourir ni devenir folle,
Alors que de la terre sauvage
Je ne le vois pas revenir.
Où est celui qui me soulage
Le cœur, quand j'en entends parler ?*

R. Dieus, quant crieront « Outree »,
Sire, aidiez au pelerin
Por qui sui espoventee,
Car felon sunt Sarrazin.

*Dieu, quand ils crieront « Chargez ! »
Seigneur, aidez le pèlerin
pour lequel je suis épouvantée,
Car félonie règne chez les Sarrasins.*

3.De ce sui au cuer dolente
Que cil n'est en cest païs
Qui si sovent me tormente ;
Je n'en ai ne gieu ne ris.
Il est biaux et je suis gente.
Sire Deus, por que.l feïs ?
Quant l'une a l'autre atalente,
Por coi nos as departis ?

*De cela je vais le cœur souffrant
Qu'il n'est pas en ce pays
Lui pour qui si souvent je me tourmente ;
Je n'ai plus de loisirs ni de rires.
Il est beau et je suis gentille,
Seigneur Dieu, pourquoi avez-vous fait ceci ?
Alors que l'on se désirait l'un l'autre,
Pourquoi nous avoir séparés ?*

R. Dieus, quant cireront « Outrée »,
...

*Dieu, quand ils crieront « Chargez ! »
...*

5.De ce fui mout deceüe
Que ne fui au convoier.

*Mais ce qui m'a fort déçue
C'est que je ne fus point du convoi.*

Sa chemise qu'ot vestue
M'envoia por embracier.
La nuit, quant s'amor m'argüe,
La met delez moi couchier,
Toute nuit a ma char nue,
Por mes malz assoagier.

R. Dieus, quant cireront « Outrée »,
...

*Sa chemise qu'il eut vêtue,
Me l'envoya pour l'embrasser.
La nuit, lorsque son amour me tenaille,
Je la mets par dessus moi,
Toute la nuit sur ma peau nue,
Pour mes maux soulager.*

Dieu, quand ils crieront « Chargez ! »
...

Keresbmeb (danse) setâr solo

Als ons dit nuwe Jaer ontsteet, chanson mystique de Hadewijch Van Antwerpen

Hadewijch d'Anvers fut probablement une béguine au XIII^e s. Seuls les textes de ses chants très mystiques nous sont parvenus, sans leur musique. Le travail du musicologue Louis Peter Grijp a permis d'attribuer aux poésies d'Hadewijch des chants de trouvères présentant exactement le même canevas rythmique, sorte de contrafactums. Ici, ce très beau texte (dont nous ne chanterons qu'un extrait) est déposé dans la mélodie de la chanson *Ne me donne pas Talent* du trouvère Moniot d'Arras (Ms. de Cangé, folio 87 v.)

Hadewijch d'Anvers écrit en ancien flamand une poésie mystique qui exalte la « Minne », mot-clé dans toute son œuvre, qui conceptualise l'idéal de l'Amour dans un sens d'Absolu tourné entièrement vers Dieu, parfois (comme ici) de manière très charnelle et sensuelle.

Als ons dit nuwe jaer ontsteet
So hoeptmen dat saen comen sal
Die tijt daer menich op verveet
Die groeyen doet berch ende dal ;
Doch es die bliscap onghereet
So es hem oec, die ghevet sijn al
Op hoghere minnen scone beheet
Eer hi verlinget die verheit der minnen.

Soe werdet utermaten goet:
Begherte scept, ghenuechte drincket,
Die fiere die dat sine in minnen verdoet
Ende met woede in hare ghebruken sincket.
Soe heeft hi vol der minnen spoet
Daer minne met minnen haer minne al scincket;
Ende so wert die minne al minne volvoet,
Daer hi ghebruket der sueter minnen.

Der minnen ghebruken dat es een spel
Dat niemant wel ghetonen en mach.
Ende al mocht dies pleghet iet toenen wel,
Hine const verstaen dies noeit en plach:
Hoe minne wilt minne ende niet el
Van al dat ie besceen die dach.
Die loep des troens en es niet so snel

*Lorsque naît la nouvelle année,
on espère qu'arrivera bientôt
la saison après laquelle beaucoup soupirent,
qui fait verdoyer montagne et vallée.
Cependant, la joie se fait encore attendre.
Il en va de même de celui qui se donne entièrement
à la belle promesse de la haute amour
avant qu'il ne l'ait attrapée dans son lointain.*

*Cela devient alors extrêmement bon :
- désir puisé, plaisir boit - pour l'aliter
qui se consomme entièrement dans l'amour
et se noie avec fougue dans la jouissance de celle-ci.
Il détient en tout le bonheur de l'amour
dès lors qu'amour avec amour verse tout son amour ;
et l'amour n'est alors nourri qu'avec l'amour,
dès lors qu'il jouit de la suave amour.*

*Jouir de l'amour, c'est un jeu
que personne ne saurait exposer correctement.
Et même si celui qui s'y adonne en expose une part à
celui qui ne s'y est jamais adonné, ce dernier ne
comprendra pas comment l'amour veut l'amour
et rien d'autre que ce que le jour a pu illuminer.
La course du trône n'est pas aussi rapide*

So der minnen loep es inder minnen.

que la course de l'amour dans l'amour.

Si hebben der minnen wijdde vergheten
Die minne met sinne wanen bestaen.
Ay, deus! Wat heeft hen god gheweten,
Die loepen moeten den loep der minnen!

*Ils ont oublié la vastitude de l'amour,
ceux qui croient affronter l'amour
avec l'entendement. Ah ! Dieu ! Qu'a donc fait Dieu
à ceux qui doivent suivre la course de l'amour !*

Risbeh dar kbâk (Enraciné), poème de Fereydoon Moshiri (XXè s.)

من اینجا ریشه در خاکم *Je suis enraciné ici*
من اینجا عاشق این خاک اگر آلوده یا پاکم *J'aime cette terre, qu'elle soit propre ou sale, je l'aime*
من اینجا تا نفس باقیست می مانم *Je resterai ici jusqu'au dernier souffle*
من از اینجا چه می خواهم، نمی دانم *Je ne sais pourtant pas ce que je veux d'ici*
امید روشنائی گر چه در این تیره گیهان نیست *Nul espoir dans cette illumination*
من اینجا باز در این دشت خشک تشنه می رانم *Je vais continuer d'avancer dans ces plaines sèches et assoiffées*
من اینجا روزی آخر از دل این خاک با دست تهی *Un jour, je planterai des fleurs magnifiques dans ce sol*
گل بر می افشانم *Moi aussi, je me lèverai, comme le Soleil qui sort de la*
من اینجا روزی آخر از ستیغ کوه چون خورشید *montagne*
سرود فتح می خوانم *Et je chanterai la chanson de la victoire*
و می دانم *Et je sais que tu reviendras un jour*
تو روزی باز خواهی گشت

Amor con Fortuna, chanson en 5 temps de Juan del Encina, Cancionero de Palacio (Espagne, XVè s.)

Amor con Fortuna me muestra enemiga
No sè que me diga !
No s'è lo que quiero, pues busque mi daño
Yo mesmo m'engaño, me meto do muero

*Amour et Destin se sont tournés contre moi
Je ne sais plus que penser !
Je ne sais ce que je veux, je cause ma propre perte, je suis mon
propre imposteur, m'entraînant moi-même à la mort.*

Y muerto no espero salir de fatiga
No sè que me diga !
Amor me persigue con muy cruda guerra,
Por mar y por tierra Fortuna me sigue.

*Et mort, je n'espère plus me réveiller,
Je ne sais plus que penser !
Amour me poursuit avec la cruauté d'une guerre, Par mer et
par terre mauvaise Fortune me suit .*

¿Qien hay que desligue Amor dondè liga ?
No sè que me diga !
Foruna traidora me haze mudança,
Y Amor, Esperança que siempre empeora.

*Qui pourra me libérer de cet amour qui m'enchaîne ? Je ne
sais plus que penser !
Fortune traîtresse me joue des tours,
Et Amour me donne une espérance qui toujours empire.*

Jamàs no mejora mi suerte enemiga,

Jamais ne s'améliorera ma destinée ennemie,

No sè que me diga !

Je ne sais plus que penser !

Bikbâbi, Solo en 7 temps, setâr

Alleluia nigra sum sed formosa, extr. du Manuscrit de Fontevraud (XIIIè s.) sur un texte du Cantique des Cantique

Alleluia
Nigra sum sed formosa
Filie Iherusalem
Sicut pelles Salomonis
Noli te considerare
Quod fusca sim
Quia decoloravit me Sol
Alleluia

*Alleluia
Je suis noire mais je suis belle
Fille de Jérusalem
Comme les tentures de Salomon
Mais ne me voyez pas si noire
Que j'en ai l'air ;
Celui qui m'a brunie, c'est le Soleil
Alleluia*

Kbâsh Khâsh, solo de setâr

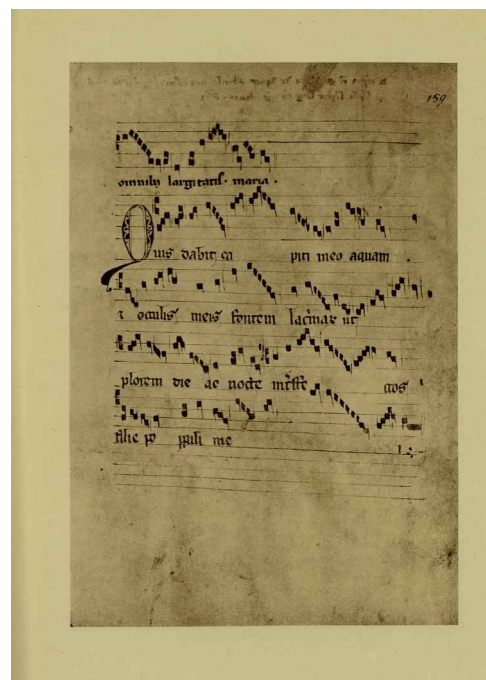
Quis dabit capiti meo Aquam, plainte du Manuscrit de Las Huelgas.

Déploration funèbre, 12è/13è s. du couvent des religieuses de Las Huelgas, Espagne

Quis dabit capiti meo aquam
Et oculis meis fontem lacrimarum
Ut plorem die ac nocte
Interfectos fili(a)e populi mei ?

*Qui donnera de l'eau pour ma tête
Et une fontaine de larmes pour mes yeux
Afin que je puisse pleurer nuit et jour
les filles tuées de mon peuple ?*

Shabbaye bidar, solo de steâr



Merçe o Morte, J. Ciconia (XIVè s.)

Pièce polyphonique transcrite et adaptée pour boîte à musique (Eugénie De Mey)

O Dio (...) merçe o morte,
che pena, o vaga anima mia,
Pasco el cor de sospir ch'altrui no'l vede
E de lagrime vivo amaramente.
Oymè ch'io moro, graciosa et pia.

*O Dieu, secourez-moi ou laissez-moi mourir,
quelle peine, mon âme s'en va, mon coeur s'éteint
des soupirs de ne plus le voir,
Et de larmes je vis amèrement,
Hélas, je meurs, gracieuse et pieuse.*

LES ARTISTES

EUGÉNIE DE MEY, chant

Eugénie De Mey est née en Belgique, les pieds dans la musique et la danse contemporaines. Très tôt, elle développe un goût inné pour le chant et la musique ancienne auxquels elle se consacre tout en abordant la direction de choeurs, l'ouverture sur d'autres répertoires et une formation musicologique.

Mezzo léger dans sa formation classique initiale, elle se distingue par une utilisation originale des différents registres de la voix, affectionnant aussi bien certaines parties graves en voix de poitrine que les lignes très légères des voix élevées et cristallines ou plus lyriques, aimant adapter sa vocalité selon les musiques rencontrées et laisser la part belle à l'improvisation et à l'ornementation.

En 2019 elle crée le TROBAR PROJECT, voué à défendre les rencontres et croisements artistiques avec pour point de départ la musique médiévale. Depuis, plusieurs programmes sont créés sous les auspices de beaux festivals tels Musique Baroque en Avignon, Les Détours de Babel à Grenoble, Le Festival de Chaillol, le Printemps médiéval d'Hardelot, 1001 Notes en Limousin, l'Abaye de Noirlac, etc.

On peut également l'entendre au sein d'ensembles de renom parmi lesquels De Caelis, La Tempête, Esharêh, Why Theatre, Le Concert Spirituel, Les Cris de Paris, Diabolus in Musica, Toasaves, Servir Antico, etc.

SAJAD KIANI, setâr

Sajad Kiani est un musicien originaire d'Iran.

Il joue du setâr, instrument fabuleux aux mille couleurs et aux sonorités ensorceleuses. Un petit luth qui a une grande et longue histoire, depuis les temps des dynasties des grands Rois Sassanides qui ont contribué au renom de son pays, jusqu'à nos jours. Un petit Luth qui unit les peuples, du Bosphore jusqu'à la vallée de l'Indus.

En Iran, Sjad Kiani est un artiste reconnu pour son art musical et pour son travail de composition. Il a ainsi pu collaborer avec des réalisateurs de cinéma iraniens, metteurs en scène, acteurs et également les plus brillants musiciens de son pays.

Depuis 2017, il a choisi de venir vivre en France pour y faire entendre sa musique et nourrir son écriture de ses rencontres artistiques et humaines... On peut l'entendre au sein des ensembles Anâssor, Alia Mens, Shâhed, le Trobar Project, etc.